



TALENT

FRANCK BONNET

Un autre regard sur l'optique

En reprenant L'Ingénieur Chevallier, maison fondée en 1740, le célèbre artisan lunetier ambitionne d'anoblir les modèles de prêt-à-porter grâce à l'excellence qui a fait son succès.

Pour un lunetier, faire un pied de nez au reste de l'industrie est un comble. C'est pourtant le cœur de la philosophie qui anime la jolie boutique de L'Ingénieur Chevallier, à deux branches de l'Opéra, à Paris. Son fondateur, François Trochon, a quitté ce monde au XVIII^e siècle. Mais la relève est là. Franck Bonnet, le lunetier star du Palais-Royal dont les créations sur mesure coiffent les nez et habillent les regards de tout le gotha parisien, a repris l'affaire en 2021 : « *Quand on est arrivés, on marchait sur des parchemins, des lettres de l'époque... Mais ce n'est pas qu'un décor que l'on a récupéré, c'est un héritage et un savoir-faire.* » L'accueil se fait, avec ou sans rendez-vous, dans un cadre lumineux, moderne, loin de l'idée que l'on pourrait se faire du lunetier-opticien personnel de Louis XV – de facto le plus vieux de

France encore en activité. Franck Bonnet a dépoussiéré le patrimoine de cette maison historique avec une promesse : la facilité du prêt-à-porter avec une qualité et une précision s'approchant le plus possible du confort du sur-mesure.

L'EXPÉRIENCE
D'UNE RENCONTRE

Comment défendre cette ambition à l'heure où le marché est saturé de lunettes à moins de 10 euros ? En remettant la technique au centre du foyer. Ici, on ne consomme pas une paire : on la construit. On ne scrolle pas des centaines de modèles au hasard : on réalise des mesures millimétrées, on étudie la morphologie du visage, on ajuste le pont, les branches, le galbe, le poids. Bref, on parle mécanique plutôt que marketing, de cohérence plutôt que de tendance. Et on laisse faire l'expert artisan pour arriver à un résultat le plus personnalisé possible –

de l'emboîtement du nez au dégagement des tempes, sans oublier l'accord avec la teinte des cheveux.

Il y a forcément un coût à l'affaire. Quelques centaines d'euros sans les verres – certains modèles pouvant dépasser les 1 000 euros. C'est le prix de cette démarche, presque subversive dans une industrie obsédée par le volume, qui redonne aux lunettes un statut oublié : un objet conçu pour durer plutôt qu'un accessoire interchangeable. L'Ingénieur Chevallier offre l'expérience d'une rencontre. Le client ne repart pas avec une monture qui lui va « à peu près », mais une qui lui correspond, qui vieillit bien et qu'on n'a pas envie de changer au bout d'une saison. Autre point fort : le délai. Hors cas complexes, la paire peut être prête en quelques jours. Une bonne porte d'entrée pour ceux qui craignent le côté guindé des ateliers de sur-mesure.

Vincent Jolly